

Aller de l'avant



SAHAR REZAI

Le jour où j'ai décidé de passer mon permis de conduire

Nous devons regarder la vie d'une manière nouvelle. Nous aimons toutes et tous le changement et la nouveauté éblouit nos yeux ; nous aspirons tous à devenir meilleurs. Il ne s'agit pas d'être les meilleurs mais, du moins, de toujours essayer de nous améliorer.

Certaines tentatives échoueront mais nous devons arriver au bout du chemin que nous avons choisi. Nous devons avancer d'un pas confiant, sans nous soucier des déboires répétés de nos vies.

A partir de cette idée, j'ai commencé à envisager de changer

mon monde étroit et j'ai décidé de faire un premier pas : j'ai entrepris de passer mon permis de conduire. Je me suis inscrite à l'examen théorique. Ma première tentative a échoué; mais j'ai ressuyé et j'ai finalement réussi. Quelle joie ! Je me suis sentie propulsée en avant pour continuer la réalisation de mon projet.

L'étape suivante fut de commencer les cours pratiques. Au commencement, je souffrais d'anxiété et d'une tension laissée par ma dure éducation et entretenue par ma trajectoire marquée par la guerre et le déracinement. Je me sentais comme un immeuble fragile et fissuré dont les habitants avaient de bonnes raisons de craindre l'effondrement à chaque instant.

J'ai eu la chance d'avoir un moniteur excellent. J'ai essayé de dompter l'anxiété qui dominait mon cœur, mais j'ai échoué. J'ai échoué mais je n'ai pas abandonné. Petit à petit, j'ai pris confiance. J'ai apprivoisé le stress... et j'ai réussi mon examen !

Obtenir mon permis de conduire a été une victoire qui m'a permis de dépasser une partie sombre de ma vie. Ce fut une étape importante, qui m'a prouvé qu'en travaillant dur nous pouvons atteindre nos objectifs.

Khaledah Alzobi

Membre de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils